

HISTOIRE DES ARTS

Jochen Gerz, 2167 Pierres, Monument contre le racisme ou Le Monument invisible, 1993

Fiche d'identité de l'œuvre :

Nom ou Titre de l'œuvre	2 167 Pierres, Monument contre le racisme (titre évolutif)
Nom de l'auteur ou de l'artiste	Jochen Gerz
Nature de l'œuvre	Intervention faisant appel à la sculpture.
Date	Commencée en 1990 et inaugurée en mars 1993
Courant	Art contemporain
Lieu de conservation ou d'exposition	Place du monument invisible, Sarrebrück, Sarre, Allemagne



L'artiste :

Date	Né en 1940	Nationalité	Allemand
Profession / Formation	Artiste		
Biographie (événements marquants de sa vie)	Jochen Gerz est né en 1940 à Berlin et vit actuellement en France. Il fait partie des artistes conceptuels, c'est-à-dire un artiste qui s'attache au concept, à l'idée que véhicule son travail. Plusieurs de ses travaux ont un rapport avec la seconde guerre mondiale.		
Œuvres importantes réalisées par cet artiste	Le <u>Monument hambourgeois contre le fascisme</u> en 1986		

Le contexte historique, social, géographique, artistique :

<u>Contexte</u>	Allemagne, 1 an après la chute du mur de Berlin. Le pays est réunifié et la chute du mur entraîne une prise de conscience plus intense des événements passés.
<u>Le lieu</u>	Le lieu a été choisi pour sa signification et sa symbolique . La longue allée qui traverse la place centrale de Sarrebrück et mène au château, siège actuel du Parlement de la Sarre est l'ancien quartier général de la Gestapo . Cette allée compte 8000 pavés en tout.
<u>La mise en œuvre:</u>	Une dizaine d'étudiants de l'école d'art de Sarrebrück se regroupent autour de Jochen Gerz en avril 1990. L'idée est de faire graver les noms des cimetières juifs d'Allemagne antérieurs à 1939 sur la face tournée vers le sol des pavés. L'œuvre a été commencée dans l'illégalité puis a été officialisée en cours de réalisation. Sur chaque pavé descellé illégalement est gravé le nom d'un cimetière ainsi que la date de cette inscription. Ils sont tous remis en place à partir de février 1991, après avoir été photographiés. L'œuvre a été inaugurée à Sarrebrück en mars 1993 par une exposition photographique retraçant les étapes de la réalisation du projet. Le 23 mai 1993, la place du château est officiellement baptisée Place du Monument Invisible . Ce sera le seul indice visible d'un lieu qu'on arpente sans repère.

Analyse et interprétation

Il ne s'agit pas d'une œuvre comme les autres. D'une part, c'est une œuvre **invisible**, on ne la connaît que si on nous l'a raconté, car elle est cachée. C'est une œuvre **conceptuelle**. Le spectateur **déambule** donc sur l'œuvre elle-même et s'interroge sur ce qui se cache sous ses pieds.

D'autre part, c'est une œuvre qui est une **installation In Situ**, c'est-à-dire installée non pas dans un musée, mais dans un lieu extérieur et choisi volontairement par l'artiste dans le but de créer du sens.

L'artiste détourne ici l'intention commémorative initiale et le caractère habituellement démonstratif du monument. Il crée ainsi une œuvre **forte** et **discrète** à la fois, dont le sens et la forme évoquent le silence de la population locale face aux déportations. L'artiste mobilise donc une nouvelle forme de commémoration qu'il développe sous la forme **d'anti-monuments** qui symbolisent l'enfouissement de souvenir de ces événements tragiques dans nos mémoires. (En allemand, **Pflaster** signifie à la fois **pavé** et **pansement**.)

Ce que je retiens de l'œuvre

= je dis ce que je comprends et ressens face à cette œuvre

En références

Le Monument hambourgeois contre le fascisme, Jochen Gerz, 1986



En 1986, dans un quartier de Hambourg, il met en place une colonne de 1 mètre large et de 12 mètres de haut, recouverte d'une mince couche de plomb. À côté de cette colonne il y avait quatre stylets et une inscription, dans sept langues à propos de ce monument contre le fascisme, invitant les passants à signer. Aussitôt que la surface disponible était totalement écrite, la colonne devait être abaissée pour cacher ce morceau, cela jusqu'à la disparition complète. Symboliquement il s'agit de faire disparaître le fascisme.

Mémorial aux Juifs assassinés d'Europe, Peter Eisenman et Buro Happold, construction 2001-2004



C'est un « champ » de 19 073 m², couvert de 2711 stèles disposées en maillage. Elles sont disposées afin que le spectateur ait la possibilité de circuler entre elles. Le spectateur est ainsi immergé dans l'œuvre. Toutes les stèles sont faites de béton, il n'y a aucune inscription gravée. La couleur de ce matériau contribue à l'aspect austère du lieu. Les stèles sont donc censées produire une atmosphère de malaise et de confusion, représentant un système supposé ordonné qui a perdu le contact avec la raison humaine.

Vocabulaire :

- **In-situ** : Se dit d'une œuvre réalisée en fonction d'un lieu auquel elle est destinée et sur lequel elle réagit.
- **Œuvre conceptuelle** : Œuvre qui fait primer l'idée sur la réalité matérielle de l'œuvre,